

Chers amis, aujourd'hui le Seigneur nous tient des propos on ne peut plus clairs. Nous sommes citoyens de deux mondes avec des responsabilités vis-à-vis des deux: rendez à Dieu ce qui est à Dieu et à César, à l'État, si vous aimez mieux ce qui est à César.

Il y a quelque temps dans un journal, il y avait une lettre qui était publiée dans la chronique Opinion du lecteur, et qui avait de quoi nous faire réfléchir sur le sujet dont traite la Parole de Dieu d'aujourd'hui.

C'était une lettre qui venait d'une personne qui s'inquiétait de voir le nombre sans cesse grandissant de personnes qui n'exerce plus leur droit de vote. Et l'excuse communément employée pour ne pas se prévaloir de son droit de vote d'après l'auteur de cette lettre, c'est qu'après tout, un vote, ça ne change pas grand chose. C'est pourquoi il poursuivait en citant l'extrait d'un article paru dans un guide du citoyen et que je vous cite à mon tour.

“Est-ce important un vote? Regardons dans l'histoire ce qu'il en est. N'eût été d'un seul vote en 1776, la langue officielle des États-Unis serait l'Allemand au lieu de l'Anglais. N'eût été d'un vote en 1876, Rutherford Hayes ne serait jamais devenu président des États-Unis.”

Nous le voyons, déjà, aux États-Unis seulement, un seul vote a souvent été déterminant pour le devenir de la société. Et encore, ce qui est vrai pour les États-Unis, l'est aussi pour le reste du monde. Quelques exemples encore: “Un seul vote a permis à Cromwell de prendre le contrôle de l'Angleterre en 1645. Un vote permettait la condamnation à mort du Roi Charles 1<sup>er</sup> d'Angleterre en 1649. Un seul vote faisait basculer la situation politique de la France de la monarchie à la république en 1875. En 1923, c'est par un vote seulement qu'Hitler devenait le leader du parti Nazi.”

3.

Quand on sait tout ce qu'Hitler a engendré comme atrocité par après on peut dire qu'un vote a été vraiment important. Un vote, chers amis, suffit à faire la différence; le vote d'une seule personne peut faire changer le monde. Ça me fait penser à l'histoire du flocon de neige qui se trouvait bien peu important. Pourtant un jour qu'il avait neigé abondamment, que des milliers de flocons étaient tombés sur une branche, ce n'est qu'au moment où ce flocon sans importance est tombé sur la branche qu'elle s'est cassée.

L'Évangile livre donc un message crucial pour tout chrétien. Jésus établit clairement que nous possédons deux citoyennetés: citoyens du monde, de la terre, d'un état civil bien précis et citoyens des cieux, selon les mots de l'Apôtre Paul. Et parce que nous sommes citoyens de deux mondes, nous avons aussi des responsabilités dans deux ordres de réalités: les réalités temporelles, civiles, et les réalités religieuses. Nous avons des

4.

responsabilités devant César et devant Dieu.

Et ces deux ordres de réalité sont comme les deux côtés de la même médaille, à tel point que manquer à ses devoirs de citoyen, c'est manquer aussi à son devoir de chrétien, de baptisé. Saint Pierre, dans sa première lettre, le rappelle clairement et simplement aux chrétiens de ce temps: "Adorez Dieu et respectez l'Empereur." Saint Paul faisait de même en s'adressant aux Chrétiens de Rome: "Soyez soumis aux autorités...Payez à chacun son dû, les taxes à qui vous les devez et respectez ceux à qui vous devez respect."

L'histoire est remplie de récits de héros de la foi qui ont dû choisir Dieu plutôt que le roi ou l'État. Les premiers martyrs chrétiens viennent bien sûr en tête de liste, mais il y en a toujours eu et il y en a encore. Pensez à Thomas More qui a résisté à son roi à cause de sa foi, de son désir de servir Dieu d'abord. Pensez encore à ceux et celles

5.

qui ont dû fuir l'Allemagne, l'Autriche dans les années 30 et 40 pour ne pas servir les projets d'Hitler.

Jésus ne s'est pas défilé devant la question qui lui était posée. Il a reconnu qu'à César, l'autorité civile du temps, on devait rendre son dû. Mais il a affirmé du même coup la primauté du service de Dieu sur le service de l'empereur ou de l'état.

Nous n'aurons sans doute jamais à faire le choix des premiers chrétiens ou d'autres martyrs de l'histoire qui ont perdu la vie parce qu'ils ont choisi Dieu d'abord; mais nous aurons le devoir d'assumer nos responsabilités devant les deux ordres de réalités. Et s'il arrivait que les deux ordres de gouvernement entrent en conflit, s'il fallait choisir entre Dieu et son pays ou son roi, nous serions bien avisés de demander à Dieu l'éclairage dont nous avons besoin pour prendre des décisions éclairées et poser des gestes responsables

6.

Pour y arriver nous pourrions faire nôtre aujourd'hui cette prière que faisait l'Américain Thomas Jefferson pour son pays.

“Dieu très saint, vous nous avez donné ce pays en héritage.. Bénis notre pays...Protège-nous de la violence et de tout chemin de mensonge...Défend nos libertés...Envoie ton Esprit sur tous ceux et celles à qui nous confions l'autorité de gouverner...Dans les temps de prospérité, remplis nos coeurs de reconnaissance, et dans les temps difficiles, ne nous laisse jamais perdre confiance en toi. Amen.”